Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 15 (1958)

Heft: 5

Artikel: Le vol à voile de performance

Autor: Burgunder, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996890

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

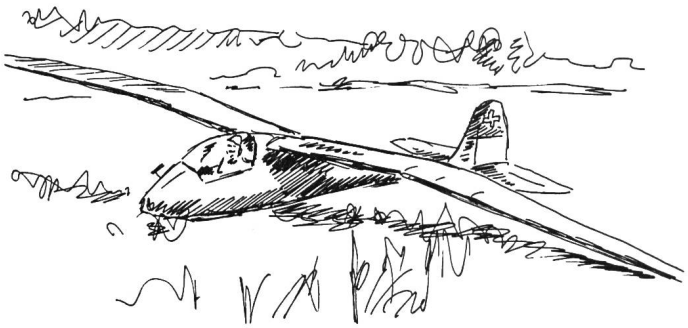
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que le pilotage d'un planeur est plus simple que celui d'un véhicule à quatre roues. A notre avis, il comporte en tout cas, infiniment moins de risques.
Le jeune homme ou la jeune fille qui se sent attiré par le sport du vol à voile a la possibilité, en s'adressant à l'un ou l'autre des clubs d'aviation de leur région, d'effectuer vingt vols en double-commande, et cela sans aucune démarche officielle. Si l'essai s'avère concluant, le futur élève âgé de 17 ans au moins, sollicitera de l'Office Fédéral de l'Air, une carte d'élève-pilote qui lui sera délivrée sur présentation d'un extrait de casier judiciaire et d'un certificat médical. Ces formalités, on le voit, se réduisent à peu de choses. Les clubs se chargent d'ailleurs de fournir tous les renseignements utiles.
On compte généralement qu'un élève moyennement doué sera en mesure de voler seul après trente tours de piste environ. La licence de pilote pourra être obtenue après une septantaine de départs.
Sur la base des expériences faites par divers groupements, on calcule qu'une licence de pilote de planeur peut être obtenue pour une somme variant entre 500 et 700 fr., sous déduction d'une subvention fédérale qui varie selon les années, de 150 à 200 fr. Il va de soi que dans le montant de l'écolage, la prime d'assurance est comprise.



Le vol à voile de performance

par H. Burgunder

A l'ouest, de majestueux cumulus s'entassent contre le bleu d'acier du ciel estival. La chaleur rend l'atmosphère scintillante, et les vastes ailes de nos oiseaux de contreplaqué brillent au soleil. Deux camarades, pareils à des oiseaux de proie gigantesques, déjà tournent en cercle sous les montagnes de nuages. Ils vont tenter de couvrir sans moteur au moins 50 km. et, au cours du même vol, de faire si possible un gain d'altitude de 1000 mètres. Telles sont en effet, en plus d'un vol de durée d'au moins 5 heures, les conditions de l'insigne international de performance dit insigne d'argent. Le vol à voile n'est pas un sport de compétition au sens habituel du terme ; les performances sont réalisées individuellement. Outre les titres de champion du monde et de champion national, ces performances individuelles font donc l'objet d'insignes : un premier en argent, un autre en or, et plus récemment en or avec des brillants. Le premier vol de distance est pour chaque pilote une expérience aussi inoubliable que le premier vol seul à bord ! Accompagnons donc des deux disciples modernes d'Icare !
On a son parachute sur le dos et l'on est bien attaché à son siège. Le toit de la cabine a été clos ; le câble de remorque est accroché. L'avion remorqueur roule, le câble se tend, le pilote de l'avion remorqueur met pleins gaz. Quelques mètres de glissade et nous quittons la terre. Nous voici à 500 m. L'atmosphère semble agitée. Une secousse brusque fait vibrer nos grandes ailes. Nous nous séparons de l'avion remorqueur et poursuivons notre ascension en spirales serrées. Les maisons au-dessous de nous sont toujours plus petites et les coteaux toujours plus plats. Notre instrument révèle que nous montons de 4 mètres par seconde.
C'est un sentiment curieux que celui d'être porté toujours plus haut par une force invisible. Le secret de celle-ci est dans l'ascension d'une masse d'air chaud, qui se détache du sol à la façon d'une bulle. Nous voici à 600 mètres du sol. Au nord s'étale la ville. Au delà, deux lacs brillent comme du vieil étain dans la brume bleuâtre de l'éloignement. C'est quelque part là-bas que se trouve le point où nous nous rendons aujourd'hui. De l'autre côté, le regard s'étend sur la magnificence des neiges et des glaces des Alpes, dont le survol est un rêve que chaque jeune pilote de performance compte réaliser un jour ou l'autre.
Mais voici que tremble l'aiguille du variomètre et qu'elle se rapproche du zéro. C'en est fait de l'ascendance ! Il s'agit de prendre bien vite une conscience exacte de la situation et de se mettre à la recherche de nouvelles possibilités. Un vol plané nous rapproche du nuage le plus voisin, car les nuages résultent des condensations qui se produisent dans l'air chaud et humide qui monte. Le vent chantonne doucement en frôlant nos ailes. Au-dessous de nous défile la mosaïque variée de la terre : le jaune éclatant des champs de froment, le vert saturé des prairies, les sombres forêts, que sillonnent les cours argentés des rivières et des cordons de teinte claire que sont les routes. De nouveau nos surfaces portantes vibrent. C'est que nous sommes sous le ventre gris-bleu d'un gros nuage. En spirale serrée, nous regagnons rapidement ce que nous avions perdu d'altitude. Déjà les premiers lambeaux de nuages touchent notre appareil et il fait froid dans la cabine. On entend le tic-tac régulier de l'altimètre enregistreur ; le gyroscope de l'instrument de vol sans visibilité murmure paisiblement. De fortes rafales saisissent la machine. Nous revoyons la terre pour un court moment, puis elle nous est cachée par l'épaisseur grise du nuage. Des instruments ingénieux nous permettent de nous orienter sans elle et nous montrent quelle est notre position du vol. Le variomètre indique maintenant 210 mètres à la minute de vitesse ascensionnelle. L'aiguille de la boussole se meut sans arrêt, car nous tournons en cercle.
Soudain nous sortons de cette humidité grise. Le monde brille et rayonne ; il n'y a plus que du bleu et du blanc. Nous sommes à 2000 mètres. A côté de nous, de puissantes colonnes de nuages continuent de s'élever vers le ciel. Nous voguons au travers de structures fantastiques faites de néant, déchirons de minces voiles de nuées grises, glissons lentement, comme sur les pentes de montagnes vaporeuses et blanches, vers notre but distant de 50 km. Bien loin au-dessous de nous, nous distinguons de nouveau la terre obscurcie : un village, un lac, une rivière.
Pour des heures et des heures, la terre, les hommes,

Congrès international d'éducation physique contemporaine Macolin / Suisse

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin (Suisse) organise, en collaboration avec l'Association suisse des maîtres de gymnastique, du 7 au 13 septembre 1958 un

congrès international pour une éducation physique contemporaine

en complément du congrès du même nom organisé, en 1954, à Obertraun.

Idée fondamentale

Position de la jeunesse face aux problèmes de l'époque actuelle

Objets du congrès

Mesures qui en découlent, en matière d'éducation physique, présentées en deux groupes de thèmes :

I. La culture physique au service de l'éducation de la personnalité et de la communauté

II. Le rythme au service de l'éducation physique

Patronage d'honneur

Monsieur le Conseiller fédéral Paul Chaudet

Direction du congrès

E. Hirt, directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, directeur du congrès
H. Guhl, président de l'Association suisse des maîtres de gymnastique
Dr K. Wolf, chef de l'instruction de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, chef du groupe de thème I
E. Burger, professeur d'éducation physique à l'Ecole normale d'Aarau, chef du groupe de thème II
Prof. Dr H. Groll, directeur de l'institut d'éducation physique de l'université de Vienne
Prof. Dr méd. G. Schönholzer, université de Berne
Dr W. Trudel, maître au gymnase, Bienne

Conférencier principal

Prof. Dr A. Portmann, université de Bâle

Conférenciers invités

Prof. Dr h. c. C. Diem, recteur de l'Académie des sports de Cologne
Dr Jaquet, directeur de l'institut national de l'éducation physique et des sports, Joinville
Prof. Dr F. Lotz, directeur de l'institut des sports de l'université de Würzburg
Prof. F. Recla, directeur technique de l'institut des sports de l'université de Graz

Programme du congrès

— Participation éventuelle à la manifestation commémorative du « Centenaire de l'Association suisses des maîtres de gymnastique » des 6 et 7 septembre 1958 à Lausanne.
  Arrivée à Macolin, le 5 septembre au soir.
— Ouverture du congrès : Dimanche soir, 7 septembre.
— Groupe de thème I : Lundi et mardi.
— Excursion dans l'Oberland bernois (Grindelwald-First ou Jungfraujoch) combinée avec des visites d'écoles suisses de plaine et de montagne : Mercredi.
— Groupe de thème II : Jeudi et vendredi.
— Soirée de clôture sur l'Ile de St-Pierre du lac de Bienne, 12 septembre.
— Problèmes de bibliographie spécialisée et clôture du congrès samedi, 13 septembre.

Le programme journalier

se décompose comme suit :

— Exposé du thème fondamental par le conférencier principal ou l'un des conférenciers invités.
— Introduction au travail pratique
— Démonstration générale : formes d'application de base d'un groupe de thème
— Poursuite du travail sur la base du thème par groupe, selon le choix des participants
— Récapitulation en présence de tous les participants.

Après-midi et soirée : à la libre disposition des participants, sports et jeux, discussion libre par groupes d'affinités.

Frais du congrès

Y compris la manifestation du centenaire de l'Association suisse des maîtres de gymnastique fr.s. 100.—
Sans la manifestation du centenaire de l'ASMG fr.s. 75.—

Invitation

Elle est adressée, par la voie diplomatique et directement aux institutions d'éducation physique des pays suivants : Autriche, République fédérale d'Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Suède, Suisse, Yougoslavie.

Inscription

Elle doit être adressée à la Direction de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin s. Bienne (Suisse) jusqu'au plus tard le 31 mai 1958, au moyen du bulletin d'inscription ci-joint.
Le nombre des participants est limité à 100.

Inscription

au Congrès international pour une éducation physique contemporaine à Macolin (Suisse), du 5 resp. du 7 au 13 septembre 1958

Nom : .....

Adresse : .....

Situation professionnelle : .....

.....

Participation au centenaire de l'Association suisse des maîtres de gymnastique ? oui - non

Observations : .....

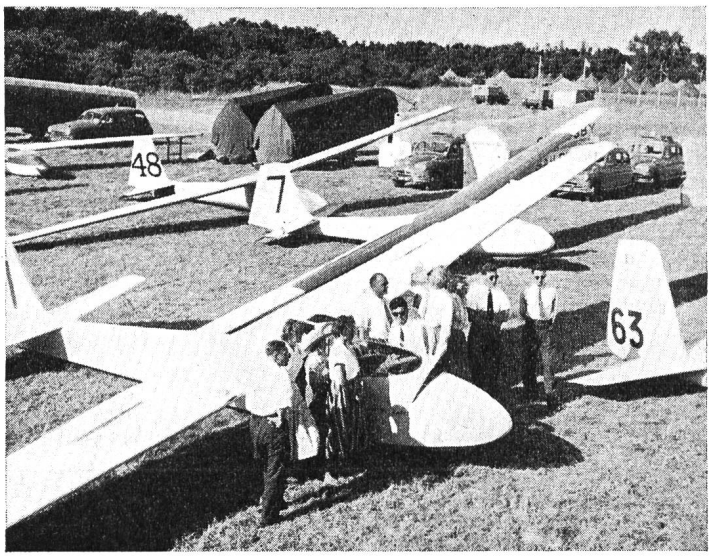
Date : ..... Signature : .....

Prière de remplir et d'adresser ce bulletin d'inscription à la direction de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin (Suisse) au plus tard [redacted] le 10 juin 1958.

Adresses des chefs de groupes romands de vol à voile

1. Bienne : H. Rickli, Grausteinweg 6, Bienne.
2. Broye : W. Eymann, Avenches.
3. Jura-Sud : M. Devaud, Suchiez 19, Neuchâtel.
4. Genève : L. Penet, 57, bd. Carl Vogt, Genève.
5. La Chaux-de-Fonds : Michel Perregaux, La Cure,
6. Les Eplatures (Neuchâtel).
7. Neuchâtel : H. Dubois, Mail 15, Neuchâtel.
8. Sion : A. Pitteloud, avenue de la Gare 4, Sion.
9. Lausanne : G. Gourdou, St-Pierre 2, Lausanne.

Textes et photos obligeamment mis à disposition par l'Aero-Club de Suisse et le Journal « L'impartial » de La Chaux-de-Fonds.



Atmosphère de meeting ...

les mesquineries de la vie de tous les jours n'existent plus que dans un lointain irréel. Heureux celui à qui des ailes ont été données !
Mais la terre nous réclame, elle se rapproche, nous devons lutter pour les derniers cent mètres, décisifs, qui nous séparent d'elle. Il est souvent nécessaire de parcourir longtemps un territoire pour retrouver des zones d'ascendance et n'être pas obligé d'atterrir où cela ne convient point. Cinquante kilomètres ? Ce n'est que le bond d'un chat ! Ainsi s'exprima-t-on peut-être en ce siècle d'avions miraculeux, mais à bord d'un planeur, c'est tout de même un peu différent. Le planeur, réalisation joyeuse de rêves humains qui remontent à des millénaires, est peut-être la seule conquête de la technique moderne qui ne soit pas offerte aux gens pressés, mais laisse le temps nécessaire à la contemplation même à qui participe à un concours ! Seul le pilote de vol à voile peut goûter dans toute sa plénitude, lorsqu'il survole silencieusement de vastes étendues, le miracle du vol humain.
Les performances atteintes sont toujours plus remarquables. Déjà la stratosphère a été conquise par le planeur ; des distances de plus de 700 km. ont été couvertes sans atterrissage ; des planeurs sont restés plus de 50 heures dans les airs...

A peine le jeune pilote de performance porte-t-il fièrement à sa boutonnière ses mouettes dans une couronne d'argent, que déjà il perçoit l'attirance de l'insigne d'or, désormais le grand but de ses efforts, exigeant 3000 mètres de gain d'altitude et 300 km de parcours. Ce n'est pas la soif des records qui anime notre pilote, c'est la joie qu'il goûte à la totale harmonie de la technique, de l'idéalisme, de l'aptitude et de la personnalité, telle que la réalise le vol à voile de grande classe.

SWISSAIR
a besoin de
100 nouveaux pilotes
chaque année.
Le vol à voile est un
premier pas vers une
profession, lourde
de responsabilités,
certes, mais aussi
pleine de joies
incomparables.

Voici le majestueux
« Seren Seas »
de la Swissair,
en plein vol.